

# Musique et surdité

« Au sourd, l'œil sert d'oreille » (proverbe italien, 1822)



Réalisation : APEDAF asbl – Rue de Picardie 43,  
1140 Bruxelles

[www.apedaf.be](http://www.apedaf.be)

Éditeur responsable : Anne-Charlotte Prévot

Rédaction : Marie Couratin

Illustrations : Bruno Tondeur

Mise en page : Marie Heylbroeck

Coordination : Edith Rioux

Financement : Fédération Wallonie-Bruxelles

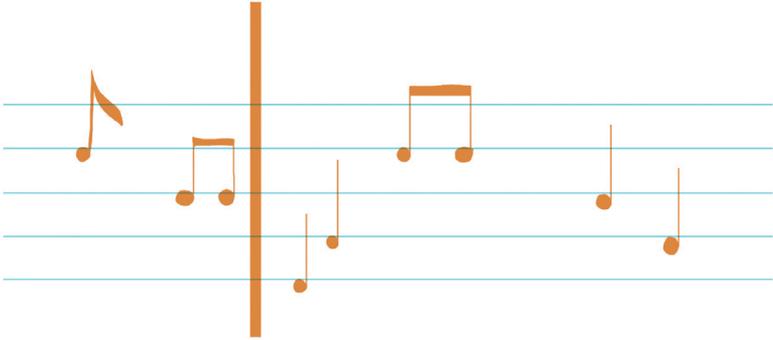
© APEDAF D/2016/4000/1

Nous tenons à remercier chaleureusement Frédérique Van Evelghem pour son aide précieuse ainsi que Carine Dessy, Delphine Schmitz, Sophie Mescam, Beatrix Major, Jean-François Geubel, Sophie Morel, Anne-Charlotte Prévot, Edith Rioux, Stéphanie Notebaert, Bruno Tondeur (Studio Tabass Co.), Marie Prévost (Sysmo), Augustin de Bellefroid (Sysmo), Christian Guyot, Pierre Liétar et toutes les personnes qui ont pris le temps de répondre au questionnaire.

# Sommaire

3

1. Introduction 5
2. En avant la musique ! 9
3. Monte le son ! 11
4. Vibrations... sensations...  
émotions 19
5. TECHNOlogie 23
6. Quand la musique est  
bonne 25
7. Gardons le rythme ! 33
8. Infos et bibliographie 35



# 1 Introduction

Aujourd'hui, la musique est partout ! Elle nous accompagne au quotidien : dans le métro, à la TV ou à la radio. Elle est même devenue portable depuis les années 80 (walkman, GSM, MP3).

Avec un peu d'imagination, elle se crée avec tout : instruments de musique, mais aussi via des objets détournés, des machines ou même son propre corps !

Mais qu'en est-il pour une personne sourde ou malentendante ? Peut-elle écouter de la musique, en jouer et l'apprécier ? Que peut-elle percevoir, ressentir et comment ? Cette brochure tentera de répondre à toutes ces questions et bien d'autres encore.

Bonne lecture !

Pierre a 18 ans, il est sourd profond et porte un implant cochléaire depuis ses 4 ans ½.

6

*« L'histoire est partie de mon audiophonologue, du centre d'audiophonologie de Saint-Luc, qui a dit à ma maman que je devrais essayer de faire de la musique car elle trouvait que je restituais bien les sons qu'elle me faisait entendre. Vu que mes parents ont fait de la musique durant leur jeunesse, ils n'y ont vu aucun inconvénient et ma maman a téléphoné à l'académie. Sauf que je suis sourd, vous comprenez, pour une personne entendant je suis incapable de faire de la musique ! Et n'ayant pas comme nom de famille «Beethoven», j'ai été refusé à l'académie. Alors ma maman a cherché des cours privés et a trouvé Bernadette Jansen, une prof assez particulière parce que ses premières questions n'ont pas été «Il entend?!», «Vous croyez qu'il peut y arriver?» mais bien «Est-ce qu'il aime ressentir les vibrations?», «Est-ce qu'il touche facilement ce qui l'entoure?». Etonnée, ma maman a décidé de m'emmener à un de ses cours pour que je puisse la rencontrer. Etant donné qu'elle a fait du piano et qu'il y en avait un chez nous, l'idée était que j'apprenne le piano. Sauf que... j'ai essayé le piano, j'ai appuyé sur 2-3 touches, j'ai dit «J'ai faim, on rentre!». Cependant, je suis resté bouche-bée durant une heure devant des élèves jouant du violon. J'ai alors essayé le violon et j'ai apprécié.*

témoignage

*Ça a été le début d'une longue aventure avec une prof passionnée qui a voulu me voir progresser en développant de nouvelles méthodes d'apprentissage basées sur les vibrations en lien avec le son, basées sur la verbo-tonale\* (par exemple: quand elle disait «mmmmmmh» je devais faire une note longue en appuyant bien sur mon archet). J'ai depuis progressé, j'ai fait des concerts, elle m'a pris comme sujet pour des conférences à l'étranger sur le violon, je suis passé à la tv et j'ai conclu le tout par une audition réussie et un spectacle du nom de «Colombina» réalisé par la compagnie L'enfant des étoiles. J'y jouais du violon pour accueillir les spectateurs et également dans la pièce. Après ça, j'ai décidé d'arrêter par saturation, parce que je devais retenir des morceaux et avec l'école, cela devenait de trop »*

*\*La méthode verbo-tonale*

**Méthode ayant pour objectif d'utiliser au mieux les restes auditifs via le ressenti corporel et soutenir ainsi la verbalisation.**



# 2 En avant la musique !

**D'après Le Larousse, la musique est « l'art qui permet à l'homme de s'exprimer par l'intermédiaire des sons ».**

Les hommes préhistoriques faisaient déjà de la musique, mais bien sûr pas comme nous la faisons à notre époque. Il semblerait, d'après les représentations rupestres découvertes, que l'Homme s'est toujours servi de ses mains, de sa voix et de ses pieds pour marquer les rythmes. C'était également un important moyen de communication.

***Pour Le Petit Robert, la musique est « l'art de combiner des sons musicaux, d'après des règles (variables selon les lieux et les époques), d'organiser une durée avec des éléments sonores (...) ».***

Vers -3000 avant Jésus Christ, les instruments à cordes, à vent et à percussion étaient déjà utilisés et la musique s'invitait dans les banquets.

C'est au Moyen Âge que l'on nommera pour la première fois les notes (DO, RE, MI, FA, SOL, LA, SI, DO), et que Pépin Le Bref et son fils, Charlemagne, réorganiseront l'enseignement et donneront à la musique une place plus importante que la géographie ou l'astronomie.

***Dans Le Livre de la Musique, Paul Augé écrivait que  
« la musique c'est l'art de combiner des sons agréables à  
l'oreille ».***

Les sons agréables à l'oreille... ça pose question. Difficile, en effet, de s'accorder sur la notion de plaisir...

Exercice compliqué que de donner une définition précise de la musique tant elle peut différer d'une époque à l'autre et surtout, d'une personne à l'autre.

***De manière plus générale, la musique est à la fois une  
création (une œuvre d'art), une représentation (s'imaginer  
quelque chose) et également un mode de communication.***

*« La musique m'apaise, elle me procure du plaisir, me rappelle des souvenirs et me permet de me projeter dans le futur de manière agréable. C'est aussi un moyen de philosopher... »*

(Kenzo, 20 ans, sourd profond, porte un implant cochléaire et une prothèse auditive)

# 3 Monte le son !

Le son évoque le bruit, la musique et la parole. L'air porte le son jusqu'à l'oreille, c'est donc grâce à elle que nous entendons mais nous verrons qu'il y a aussi d'autres façons de percevoir et de ressentir le son.

Le son possède **plusieurs caractéristiques** :

- 🔊) Grâce au **timbre** d'un instrument, on sait si le son entendu provient d'une guitare ou d'un violon. Il représente l'ensemble des spécificités sonores qui permettent d'identifier un instrument.
- 🔊) Il est possible de distinguer si le son est aigu ou grave. Il s'agit alors de la **hauteur** (Hz), qui détermine également la mélodie et l'harmonie.
- 🔊) Si le son est fort ou faible, c'est **l'intensité** (dB).
- 🔊) Le rythme, quant à lui, permet de définir la **durée** des notes les unes par rapport aux autres.

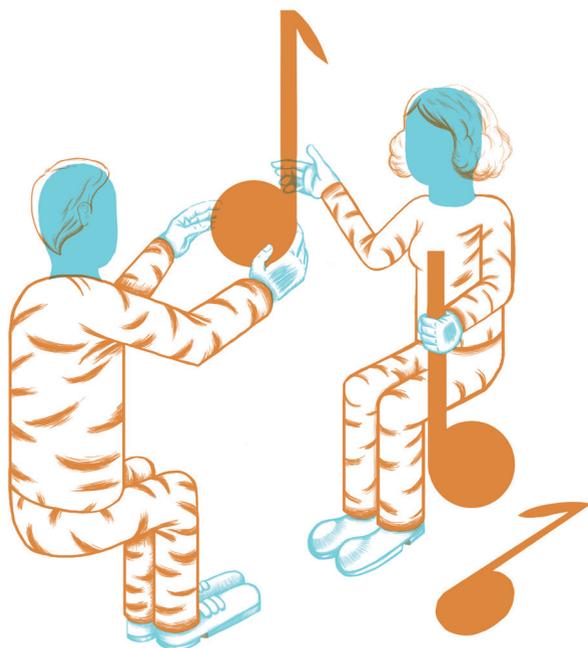
Au-delà de la perception auditive, une « **dimension visuelle du son** » va rendre plus accessible la musique pour les personnes sourdes ou malentendantes. Par exemple, le batteur qui joue fort sur sa batterie, met son corps en action différemment que s'il joue doucement. Ce sera également le cas pour le chanteur qui, dans les aigus, aura tendance à lever la tête et à la descendre dans les graves.

**Evelyn Glennie** est née en 1965 en Ecosse. Elle est **sourde depuis ses 11 ans. Elle est l'une des meilleures percussionnistes au monde.** Avec son professeur de percussions, elle passera de longues heures à essayer « d'entendre » la musique sans l'aide de l'audition.

«Les sons graves, je les sens surtout dans les jambes et les pieds, explique-t-elle dans son Traité d'audition. Et les notes aiguës, plutôt dans certaines parties du visage, du cou et de la poitrine.»

Evelyn Glennie a collaboré avec **Sting, Elton John ou Björk** et en 2012, elle a participé à la **cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Londres.**

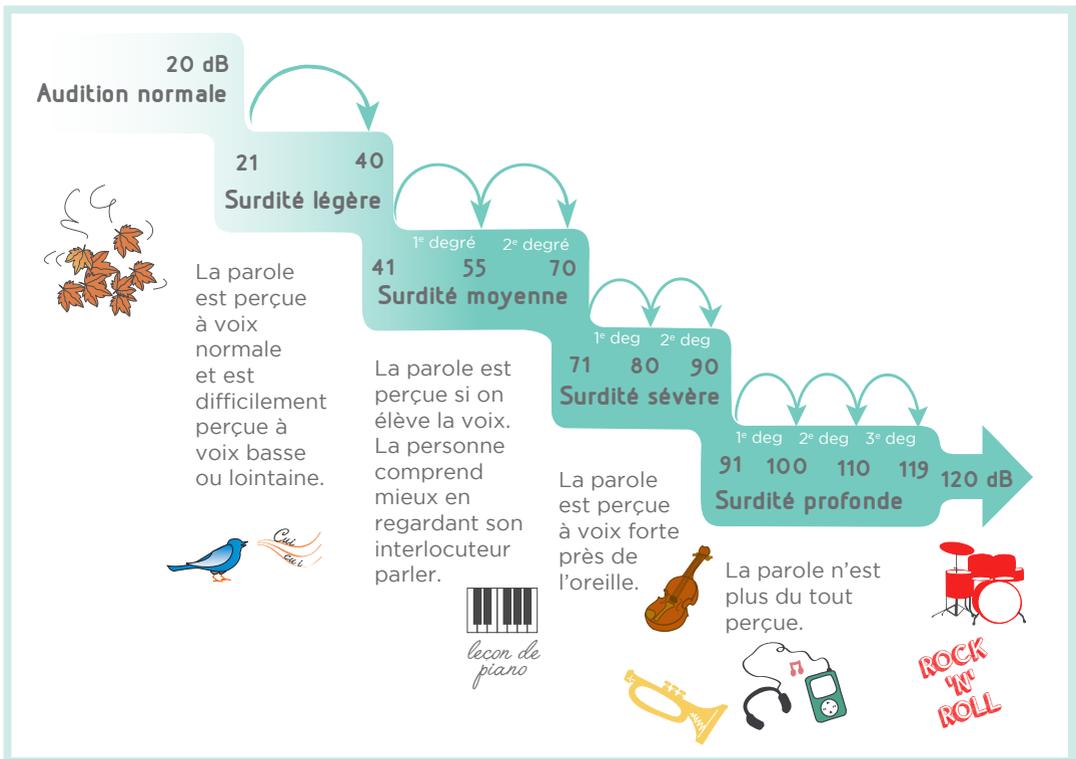
Le film « Touch the sound » lui est consacré.





Alors que le son de la parole nécessite un décodage du sens, le son musical, lui, n'est qu'une sensation sonore à l'état pur. La musique est dès lors perçue plus facilement que la parole par les personnes sourdes ou malentendantes.

« Je fais de la danse et je suis des cours de batterie à Rixensart. »  
(Sophie, 7 ans, sourde profonde, porte une prothèse et un implant)

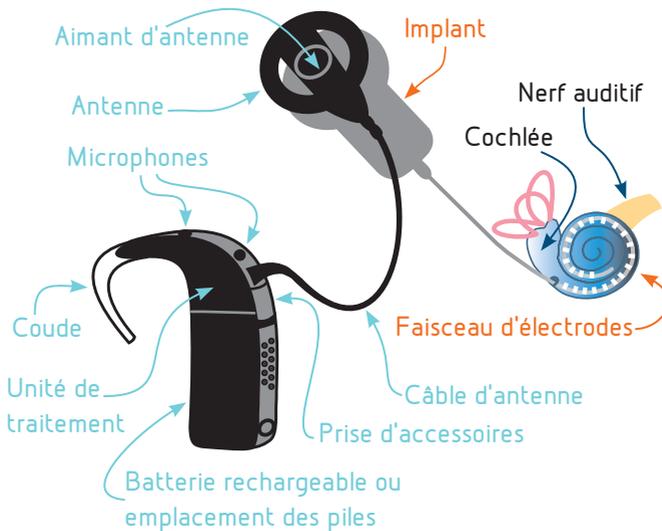


Le schéma représente les différents types de surdité et ce qui est perçue par une personne sourde ou malentendante. Intéressons-nous maintenant aux différents appareillages.

# L'implant cochléaire\*

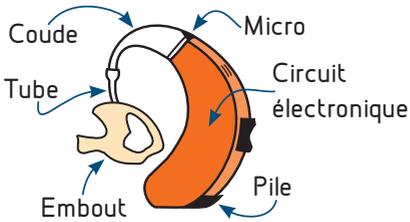
14

L'implant cochléaire est composé d'une partie externe et d'une partie interne placée dans la cochlée lors d'une intervention chirurgicale. Le boîtier capte le son qu'il convertit en un code numérique pour être transmis à l'implant. Puis, l'implant transforme le code en signaux électriques qui passent dans les électrodes. A leur tour, ces dernières stimulent le nerf auditif chargé de transmettre les signaux au cerveau afin de produire des sensations auditives. L'implant est proposé pour les surdités sévères (2ème degré), profondes et totales lorsque l'apport de l'appareillage conventionnel est insuffisant.



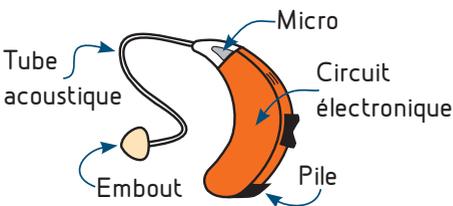
\* APEDAF (2014). Mon vécu : surdité et scolarité. 2014.  
Bruxelles : Fédération Wallonie-Bruxelles

## Les prothèses auditives



**Le contour d'oreille** est composé d'un petit boîtier muni d'un micro et d'un embout. Ce dernier, fabriqué à partir d'un moulage de l'oreille, permet le maintien du contour. Le micro capte

les sons qui sont transformés et amplifiés par le circuit électronique. Grâce à l'évolution technologique, sont apparues des prothèses numériques qui améliorent nettement la qualité de la réception.



**Le mini contour** est l'équivalent du contour d'oreille mais avec un tube acoustique très fin. Aussi, il laisse le conduit auditif ouvert. Il est réservé aux surdités légères.

Après avoir été appareillée, la personne sourde devra apprendre à interpréter et reconnaître les signaux acoustiques. Petit à petit, elle va en prendre conscience, les assimiler puis les reproduire. **Les réglages se font progressivement de façon à habituer la personne à la perception du monde sonore.**

Les résultats sont variables d'une personne à l'autre et il faut être conscient que **les prothèses et/ou les implants ne restituent pas une audition naturelle.**

**Christian Guyot a 64 ans, il est le seul sourd au monde professeur de percussions enseignant dans un lieu tout public. Il est né sourd sévère et porte deux prothèses auditives.**

*« Je suis né à Tanger au Maroc avec une surdité bilatérale congénitale de naissance, une surdité sévère avec 80% de perte. J'ai vécu à Tanger une dizaine d'années, heureux, ma mère m'a toujours parlé à l'oreille nue, chantant des berceuses, me racontant des histoires etc.*

*Arrivé en France, j'ai suivi une scolarité en école normale, l'école Decroly à St Mandé. À l'âge de 20 ans je voulais être musicien, percussionniste puisque je suis sourd ! Bien sûr ma mère était un peu affolée mais a quand même eu confiance en moi.*

*J'ai donc rencontré James Grangereau, le batteur du groupe les 3 Ménestrels, qui par la suite m'a fait rentrer chez Raymond Chazal, maître tambour au conservatoire du 18e arrondissement de Paris et ensuite Kenny Clark pour le jazz. J'ai suivi également des stages internationaux de percussions avec maître Sylvio Gualda pour les musiques classiques et contemporaines et maître Miguel Fiannaca pour les percussions afro cubaines. Je suis sorti avec une licence de musicologie à l'université Paris VII en 1980.*

témoignage

*J'ai également donné des formations professionnelles, j'ai remplacé des percussionnistes dans différents orchestres classiques, jazz et contemporains. Tout cela m'a permis de comprendre le métier d'artiste qui est un tout autre monde que celui de l'écoute de la musique et du travail instrumental.*

*C'est une mission assez difficile que de réussir mais il n'y a pas de secret, ce n'est que le travail qui donne des résultats.*

*10 ans de travail avec les professionnels et toujours un appareillage auditif, au début analogique et maintenant numérique qui m'a permis d'avoir des résultats très positifs sur l'écoute plus approfondie, notamment au niveau du langage. Tout dépend de la surdité de chacun.*

*Actuellement je joue avec un quintet de jazz et j'ai des concerts prévus.*

*En 1987, j'ai créé un cours de percussions ouvert autant aux entendants qu'aux sourds et rapidement, je me suis retrouvé avec 15 élèves sourds, avec différentes surdités et différents âges. Je n'ai jamais fait de différence entre les élèves, chacun vient au conservatoire pour faire de la musique et c'est tout. Les élèves sont suivis individuellement et, en fonction de leurs capacités, ils intègrent l'orchestre. Evidemment, le fait que je sois sourd, appareillé comme eux, crée un climat de confiance, ils se sentent rassurés.*

*Je pars du principe que ce n'est pas parce qu'on est sourd qu'on n'arrive pas à faire de la musique, c'est parce qu'on n'a pas l'habitude d'écouter. Tout comme le fait de se dire que parce qu'on est sourd, on ne peut pas chanter. C'est faux ! Du moment que nos cordes vocales fonctionnent, tout le monde peut chanter ! Pas nécessairement y trouver du plaisir, c'est sûr, mais il ne faut pas laisser les sourds dans un ghetto, il faut sortir des sentiers battus et c'est ce que j'ai voulu faire en créant cette classe de percussions. Le but était que les élèves, sourds ou entendants, aient du plaisir à jouer et à être parmi les autres quand ils intègrent l'orchestre. Chaque élève est différent et j'ai donc dû adapter ma pédagogie, la rendre visuelle et ludique notamment pour les sourds via des jeux musicaux (ex : pour donner un signal de départ, j'utilise une balle. Quand la balle touche le sol, les élèves commencent à jouer). Il faut que la pratique de la musique soit concrète, que les élèves puissent rapidement toucher l'instrument et se mettre en action. Pour moi, il est primordial de pouvoir sortir sa voix, d'utiliser son corps, le mouvement, les couleurs sonores. Tout cela aide énormément les élèves sourds ou malentendants à vivre les cours et à être acteur lors des séances.*

*Rappelons qu'il n'y a pas de limite d'âge quand on veut apprendre mais que tout se travaille, il n'y a pas de miracle.»*

*Petite vidéo des cours donnés par Mr Christian Guiyot:  
<https://www.youtube.com/watch?v=d4HjbO7Emls>*

*« La guitare, j'apprends toute seule. Mais ce n'est pas un jeu, c'est une vraie guitare ! »  
(Mayssae, 12 ans, sourde légère, porte deux prothèses auditives)*

# 4 Vibrations... sensations... émotions

*« Entendre est une forme particulière du toucher »  
Evelyn Glennie, percussionniste sourde*

On entend les klaxons dans la rue, l'enfant qui pleure dans le bus, l'orage un soir d'été, quelqu'un qui crie au loin,...  
Ecouter, par contre, c'est être attentif, c'est entendre volontairement, c'est tendre l'oreille pour...  
Le comble, me direz-vous !

## **On choisit donc d'écouter mais pas toujours d'entendre...**

Et le ressenti dans tout ça ? C'est là que les yeux, les mains, le corps entrent en scène.

Êtes-vous déjà allé à un concert ? En boîte de nuit ? Avez-vous déjà écouté de la musique un peu fort ? Vous êtes-vous déjà retrouvé au milieu d'une horde de supporters de football quand leur équipe a marqué ?

**Nous sommes d'accord que votre organe auditif vous a permis d'entendre la musique, les basses ou les cris...mais votre corps ? Comment a-t-il réagi ?**

- 🔊 **Les vibrations du son ne passent pas uniquement par l'oreille, elles peuvent être perçues à travers une résonance de la boîte crânienne ou une autre partie du corps.**

**Grâce au visuel**, la personne sourde ou malentendante pourra se rendre compte de l'énergie du mouvement sonore dégagée par un musicien ou un chanteur sur scène ou à la télévision. La respiration et le mouvement du corps donnent énormément d'informations quant aux sentiments que veulent faire passer les artistes, au rythme joué et à la musicalité. Les lumières aident aussi à ressentir et à vivre ce qui se joue sur scène.

*« Si j'aime la musique ? Oui, mais je ne saurai pas dire pourquoi. J'ai toujours aimé la musique, c'est ma passion. »  
(Johan 15 ans, sourd profond, porte un implant et une prothèse)*



**Le corps** est une parfaite caisse de résonance. Que l'on entende, que l'on entende peu ou pas, le son ne fait pas de différence et s'imisce dans votre ventre, votre poitrine, vos jambes, votre tête pour vibrer et résonner au gré du rythme, des coups sur la batterie ou des lignes de basse.

### **Petite expérience simple :**

Lors de la mini-conférence « Musique & Surdité » organisée par l'APEDAF en 2015, Jean-François Geubel (musicien et pédagogue expérimenté en animations culturelles pour public sourd) avait présenté l'expérience qui suit : **Gonflez un ballon de baudruche, prenez-le dans vos mains, serrez-le contre vous. Allumez la musique et mettez le son assez fort, demandez à une personne de crier ou à un musicien de jouer et observez! Ou plutôt ressentez les vibrations qui passent par le ballon et se propagent dans vos mains, vos bras...Le son prend place dans votre corps !**

 **Beethoven, devenu sourd, avait l'habitude, pour vérifier la musicalité de ses créations, de mordre une pièce de bois reliée à la table d'harmonie du piano, sa tête s'emplissait de vibrations par conduction osseuse.**

*« C'est agréable quand je peux sentir des vibrations dans mon corps qui me font du bien, sans entendre forcément »  
(L  a, 35 ans, sourde profonde, porte deux prothèses auditives)*

La manipulation des instruments, et donc **le toucher**, permettent une réelle découverte de l'instrument et de ses possibilités. Secouer, frapper, taper, pincer, souffler sont autant d'actions qui mettent le corps en mouvement et qui donnent accès au réel et au ressenti.

« Je ne pratique pas d'instrument, néanmoins, j'aime bien taper sur des objets pour découvrir leur sonorité, parfois je joue avec des plastiques pour les faire vibrer jusqu'à obtenir un son. »

(Kenzo, 20 ans, sourd profond, porte un implant cochléaire et une prothèse auditive)

En 2015, **L'orchestre de Chambre Gustave Mahler** de Lucerne (Suisse), via le projet **Feel The Music**, s'est déplacé dans les écoles afin que **les enfants sourds ou malentendants découvrent les instruments de l'orchestre** (timbales, violoncelles, flûtes...). Les enfants ont ensuite rendu visite aux musiciens et ont pu **manipuler les instruments, en découvrir le son, s'asseoir sur le piano et au cœur de l'orchestre ou jouer les chefs d'orchestre**. Puis, il leur a été demandé de traduire leurs sentiments et ressentis par le dessin pour en faire une exposition dans le foyer de l'école...

Andrin, élève malentendant :

«*En touchant l'instrument, j'ai pu ressentir le son à travers ma main, mon bras, tout mon corps. Mais tous les autres instruments ont transmis des vibrations dans mon corps.*»

« *La musique me procure de la joie, elle me met en forme* »  
(Héloïse, 11 ans, sourde profonde, porte deux implants cochléaires)

# 5 TECHNOlogie

## Appareils techniques

**La boucle magnétique ou boucle à induction** : Il s'agit d'un fil de cuivre (généralement posé le long des murs ou dans le plafond d'une salle de spectacle, d'un oratoire ou d'une maison) fermé en boucle et relié à un amplificateur. Il permet à la personne sourde ou malentendante de recevoir le son directement dans son appareil auditif et d'ainsi pouvoir profiter de la musique ou des paroles sans les interférences des bruits avoisinants.



**Le plancher vibrant** : L'IRSA (Institut Royal pour Sourds et Aveugles de Bruxelles) a fabriqué un plancher vibrant (raccordé à un microphone) sur lequel les enfants sourds peuvent s'asseoir et prendre conscience des vibrations émises par la musique, par les bruits ambiants mais aussi par leur voix.

## Avancées technologiques

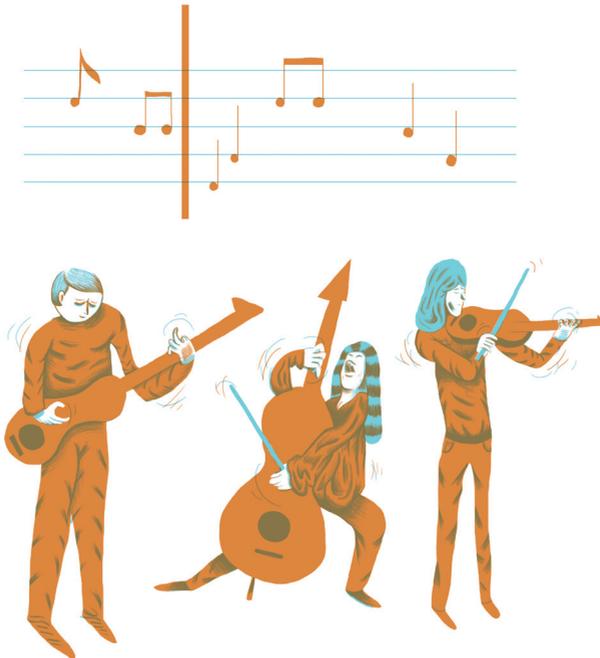
**Le système Bluetooth** : il existe des écouteurs spécifiques Bluetooth qui se connectent, à l'aide de la fonction FM, aux appareils auditifs. La personne entendra alors directement la musique dans ses aides auditives et pourra notamment bien mieux comprendre les paroles.



**Les connections pour implant cochléaire** : il est désormais possible de brancher un câble reliant son mp3 directement à son implant, ou via le système Bluetooth, afin que le son arrive directement dans le processeur. Tout comme on peut connecter le processeur à une TV ou une chaîne HI FI.

**Vibeat** : Liron Gino, une designeuse de 27 ans originaire de Tel-Aviv, vient de mettre sur le marché une toute nouvelle manière d'écouter de la musique de façon portable, puisqu'elle s'adresse aux sourds et aux malentendants. L'ensemble est composé d'un collier, d'un bracelet et d'une broche qui, combinés, "forment un système sensoriel alternatif traduisant les pistes audio en vibrations", décrit le magazine Dezeen. Cet ensemble, baptisé Vibeat et relié par Bluetooth, permet ainsi à ceux qui le portent de vivre les chansons "grâce au seul toucher".

Courrier International du 26/08/16



# 6 Quand la musique est bonne...

*« L'avantage de la musique, pour moi, c'est que je peux découvrir les styles d'aujourd'hui et entendre plus ou moins comme les entendants, et s'échanger les musiques en les critiquant, entre sourds et entendants. »*

*(Johan, 15 ans, sourd profond, porte un implant cochléaire et une prothèse auditive)*

\* Outre la capacité à percevoir les sons, **l'audition est aussi un moyen d'appréhender le monde environnant.**

Les caractéristiques du son (le timbre, la hauteur, l'intensité et la durée) ont été abordées précédemment mais le son, le bruit, peuvent également informer sur les distances, le rythme, l'orientation.

**Le son a une fonction d'alerte et permet l'anticipation.**

En effet, il prévient des événements qui arrivent et, en l'absence de son, il n'y a pas de lien entre le bruit et l'action. Sans avertissement, c'est brusquement que l'on découvre ce qui se passe dans notre champ visuel.

Dès lors, l'organisation du temps pour une personne sourde ou malentendante, surtout chez les plus jeunes, peut-être altérée puisqu'il est difficile d'établir des relations temporelles et d'imaginer la succession des événements ou d'anticiper ce qui va se produire (les bruits de pas de quelqu'un qui approche, une personne qui frappe à la porte,...). Tout cela est souvent compensé par le visuel.

.....  
\* APEDAF (2014). Mon vécu : surdité et scolarité. 2014.  
Bruxelles : Fédération Wallonie-Bruxelles

**«Quand mon oncle mettait le manche de sa guitare dans ma bouche, je sentais toutes les vibrations dans mon corps, les notes aiguës et les notes basses. Je vibraï à la musique».** (Emmanuelle Laborit, écrivaine et actrice française sourde, dans son livre *Le cri de la mouette*). **Elle insiste sur la nécessité de baigner l'enfant dans un bain sonore.**

Le son a également une fonction organisatrice de l'espace. C'est en effet le bruit des pas qui résonnent, l'écho et l'orientation vers la source sonore qui nous permettent de préciser les volumes, les distances, les arrêts.

**Travailler la musique avec des enfants sourds ou malentendants peut notamment les aider dans leurs apprentissages scolaires, et ce au sens large.**

En effet, l'apprentissage de la musique peut être mis en lien avec celui de la **lecture**. En lisant, on donne un rythme au phrasé en tenant compte de la ponctuation comme on tiendra compte des silences, des pauses et des accélérations en musique.

Cela permettra aux enfants sourds ou malentendants de rendre leur lecture vivante, d'y mettre le ton et de s'approprier ce qui est lu.

L'apprentissage de la musique nécessite également de la **concentration**.

Il faut **être attentif** et savoir utiliser à bon escient ses connaissances. Savoir retenir et reproduire une séquence rythmique et auditive pourra aider l'enfant sourd ou malentendant à se situer dans le temps et à évaluer la durée.

De même que la découverte ou la pratique d'un instrument mettra son corps en mouvement et l'aidera à **structurer l'espace et à développer sa motricité fine**.

Ecouter, pratiquer un instrument et donc sensibiliser son oreille à la musique rendront les personnes sourdes ou malentendantes **plus réceptives aux sons** qui les entourent et augmenteront **leur mémoire auditive et la compréhension du langage oral**.

En plus de ses salles d'exposition, le **Musée des Instruments de Musique de Bruxelles (MIM)** propose **l'Atelier**, un espace interactif dont le but est la **découverte tant tactile qu'auditive** des instruments de musique. Chacun pourra **manipuler les instruments** et en découvrir la matière, le timbre, devenir créateur de sons ou se détendre dans le coin contes. On y trouve également des **caissons vibrants pour la perception des sons par les personnes sourdes**.

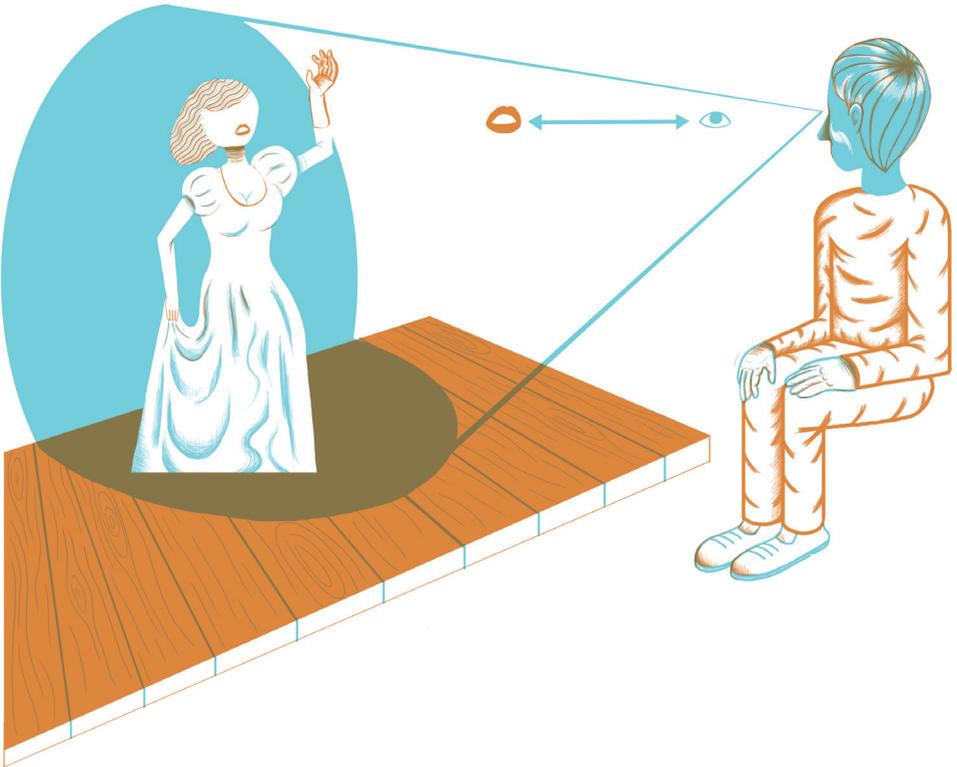
*« La pratique de la musique m'a beaucoup aidé, surtout au niveau de la reconnaissance auditive. Je suis devenu plus «fin», plus sensible aux bruits qui m'entourent grâce à la musique car elle stimule régulièrement mon oreille »*

*(Pierre, 18 ans, sourd profond, porte un implant cochléaire)*

- 🔊 **La pratique de la musique est un moyen d'épanouissement et de sensibilisation. Elle stimule l'imagination et est, avant tout, source de plaisir.**

28

*« L'avantage de la musique pour moi ? Comme pour les entendants : donner du tonus, ressentir des sentiments » (Capucine, 28 ans, sourde profonde, porte un implant cochléaire et une prothèse auditive)*



## Mais ce n'est pas toujours la même chanson

Que l'on soit **entendant, malentendant ou sourd**, nous **n'aimons pas tous la musique, ni ne l'apprécions de la même manière ou pour les mêmes raisons**. Il n'y a pas de règle ! **Les vibrations** que certaines personnes sourdes affectionnent en dérangeront d'autres car elles **accélèrent notamment le rythme cardiaque, tout comme les basses pourront donner la nausée**. Et puis on peut également n'y trouver aucun intérêt ou y être insensible. « L'anhédonie musicale » est le fait de ne ressentir aucun plaisir lors de l'écoute de musique.

Pour Dominique, 57 ans, sourde profonde non appareillée : « Je n'écoute jamais de musique **mais j'aime regarder un artiste qui danse sur de la musique car visuellement, il se passe beaucoup de choses**. Comme Mickael Jackson ou Beyonce, le tango ou le rap. Mais au bout d'un moment, **les vibrations me fatiguent et je coupe le son car c'est trop**. La musique ne fait pas partie de ma vie ».

Pour Ilias, 15 ans, sourd sévère appareillé de deux prothèses auditives : « **La musique ne m'intéresse pas, ça ne m'occupe pas**. De temps en temps je regarde une vidéo partagée sur Facebook mais c'est tout ».

Pour Léa, 35 ans, sourde profonde, appareillée de deux prothèses auditives : « La musique peut faire partie **des activités de détente si nous ne sommes pas obligés d'entendre la musique**, si nous pouvons **la sentir**, si nous sommes **libres de danser et d'inventer autour**, si nous avons les appareils qui nous conviennent, si cela **reste un jeu**, si cela reste ludique... Si nous rentrons dans **le monde de la performance, je perds tout plaisir**. »

**Sophie a 35 ans. Elle est née sourde sévère et est devenue sourde profonde à l'âge de 6 ans (elle portait des prothèses auditives depuis bébé). Elle porte un implant cochléaire depuis ses 32 ans et une prothèse auditive.**

« Depuis la naissance, j'ai toujours été attirée par la musique. Quand je parle de la musique, je parle de la mélodie des sons (piano, percussion, etc.) et non de la parole. Je suis totalement incapable de comprendre les paroles d'une chanson, même avec un implant cochléaire. Depuis toujours, il y avait un piano chez moi et quand j'étais petite je m'amusais à pianoter des heures et des heures au lieu de jouer à la poupée. Ma maman m'a alors inscrite à des cours particuliers de piano dès l'âge de 3 ans et demi. J'étais passionnée et cela était un excellent travail d'audition. A partir de là, je me suis créée une oreille auditive de plus en plus fine.

Je me suis ensuite inscrite à l'académie. J'ai fait du solfège, de la chorale, et du piano. Et j'y ai fait toutes mes années.

J'ai fini l'académie à 18 ans. Je me suis lancée dans les études. J'ai profité de ma jeunesse, de ma liberté, j'ai complètement abandonné la musique.

D'ailleurs je le regrette aujourd'hui car j'ai perdu toute la technique du piano et je ne sais plus du tout jouer les morceaux que je jouais avant. Je ressentais un manque....

témoignage

*Vers 30 ans, ne supportant plus ce manque, je me suis lancée dans le djembé.*

*Puis vers 32 ans, je me suis faite implanter et là, changement intégral de ma perception de la musique ! J'étais totalement perdue ! Je n'entendais plus du tout comme avant, les sons étaient totalement différents. Bref.... C'était toute une vie musicale à recommencer !*

*A tel point que je me suis amusée à rejouer des petits morceaux simples au piano, la musique n'était plus la même ! Je m'enregistrais afin de pouvoir mieux me réécouter et même de cette manière je ne reconnaissais rien ! J'étais terriblement déçue !*

*J'ai dû beaucoup travailler. Apprendre à reconnaître les sons.*

*Et depuis peu, en soif d'aventure, je fais partie d'un ensemble d'amateurs de percussions (Sysmito), présidé par un chef d'orchestre qui dirige le groupe par un langage gestuel. »*

*« J'aime aller voir les concerts de « Sysmo ». Je me mets près des baffles, et les mains sur la scène, ainsi je ressens les vibrations dans tout mon corps. Pendant le concert, je ne mets pas mon implant (je n'ai pas envie que mon cerveau explose !). Je ressens quelque chose de positif mais je n'ai pas le besoin de bouger (en plus, je sais que je n'ai pas de coordination, ni le sens du rythme). J'adore voir les mouvements des joueurs, les rythmes qui varient... Les autres musiques je n'entends pas grand-chose alors qu'avec les percussions la musique devient accessible pour moi. »*

*(Delphine, 36 ans, porte un implant cochléaire)*

## Les « Ensembles de Rythme Signé »



Il s'agit d'une pratique rythmique collective nouvelle et motivante qui passe par l'apprentissage d'un langage universel, gestuel et interactif.

Ce langage, le « Rythme Signé », a été créé spécifiquement pour diriger un groupe de percussionnistes et est composé d'une centaine de signes.

Il permet au chef d'orchestre de communiquer avec l'ensemble des musiciens, d'indiquer aux membres du groupe ses intentions de composition, avec grande précision, dans l'instant.

Ça groove, ça donne envie de danser, ça crée du lien ... Construire des rythmes ensemble, voilà l'effet que ça fait !

Ces cours de percussions et d'improvisation en groupe s'adressent à tous, débutants et confirmés.

Ces amateurs du Rythme Signé forment depuis déjà 2 ans une communauté à Bruxelles : « les Sysmitos ».

Sur scène ce sont les percussionnistes professionnels de SYSMO que vous pourrez découvrir.

Découvrez Sysmo en concert sur Youtube.

# 7

## Gardons le rythme !

Pour permettre aux personnes sourdes ou malentendantes d'accéder à la musique pendant les concerts, de plus en plus d'interprètes traduisent sur scène les paroles en langue des signes.



Suarez aux Francopholies de Spa : <https://www.youtube.com/watch?v=vTj25btwqRI>

### **Le chantsigne, c'est quoi ?**

Il s'agit de reprendre des chansons existantes et de les adapter en langue des signes. Cette activité est une réelle adaptation qui nécessite de passer par une phase de réécriture afin de retranscrire au mieux le sens, le rythme, les jeux de mots ou la poésie d'une chanson.

Sur Internet, de nombreux clips et chansons sont traduits en LSF (Langue des Signes Francophone Belge), ou codés en LPC (Langue Parlée Complétée (aide à la lecture labiale)),...



Stromae - Tous les mêmes : <https://www.youtube.com/watch?v=nSd54C1tGFE> (LSFB)



Mika - Elle me dit : [https://www.youtube.com/watch?v=U\\_420vcXJww](https://www.youtube.com/watch?v=U_420vcXJww) (LPC)

Découvrez aussi sur Youtube des chansons traduites dans d'autres langues des signes.

Il existe également des concerts multisensoriels où le visuel, le corps et le toucher sont mis à contribution :

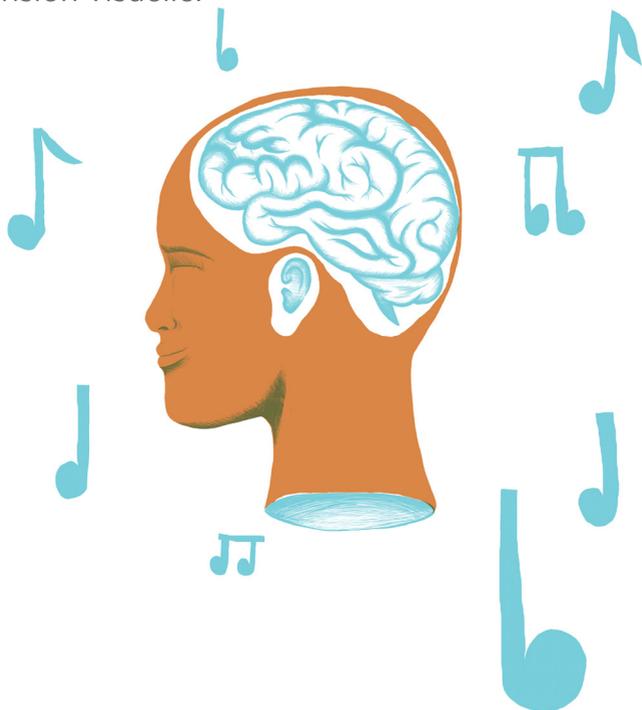
🔊 Fumuj: <https://www.youtube.com/watch?v=TQqKVnqglE8>

34

*« J'aime chanter si les chansons sont traduites en langue des signes. Et j'adore danser les danses folkloriques, la valse...J'ai aussi fait de la danse classique »*

*(Patricia, 56 ans, sourde profonde, non appareillée)*

**Et n'oublions pas toutes les chansons gestuées que l'on apprend aux tous petits** comme « Ainsi font, font, font » ou « Tourne, tourne, petit moulin ». Là aussi, le geste accompagne la voix chantée et lui apporte une dimension visuelle.



## Infos et vidéos

- **SYSMO** : [www.sysmo.be](http://www.sysmo.be) et sur Facebook
- **EVELYN GLENNIE** : [www.evelyn.co.uk](http://www.evelyn.co.uk)
- **VIBEAT** : <https://maverickcult.wordpress.com/2016/09/12/liron-gino-vibeat-devices-enable-deaf-people-to-experience-music/>
- **FEEL THE MUSIC**: [www.vimeo.com/121235317](http://www.vimeo.com/121235317)
- **COLOMBINA** (spectacle de Pierre): [www.lenfantdesetoiles.com/Spectacles.php?t=18](http://www.lenfantdesetoiles.com/Spectacles.php?t=18)
- **MUSEE DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE (MIM)** : [www.mim.be](http://www.mim.be)
- **CHANTSIGNE** : [www.lesmainsballadeuses.fr/](http://www.lesmainsballadeuses.fr/)

## Bibliographie

- Alain Carré – Musique et Surdité, le paradoxe du sourd musicien – Editions Fuzeau
- « La musique chez les enfants sourds » (mémoire de Martine Boyer) : <http://atelieroptiona.free.fr/moires/mabo.html>
- « Entendre », la revue de l'association du Québec pour enfants avec problèmes auditifs - Musique et Surdité (numéro 210, mars 2103)
- « La caravelle », la revue de l'Association pour la Réadaptation et la Défense des Devenus-Sourds (ARDDS) – Musique et Surdité (numéro 178, mars 2007)
- APEDAF (2014). Mon vécu : surdité et scolarité. 2014. Bruxelles : Fédération Wallonie-Bruxelles
- **Anhédonie musicale**: <http://www.sciencepresse.qc.ca/blogue/2014/03/27/decouverte-dune-insensibilite-musique> [consulté en 2016]
- **Bruits musicaux** : <http://www.hear-it.org/fr/bruit> [consulté en 2016]
- **Implant cochléaire** : <http://www.cochlear.com>
- **Evolution de la musique dans le temps** : <http://lamusiquedanslesperiodes.centerblog.net/> [consulté en 2016]
- **Boucle magnétique** : [http://www.ecoute.ch/Solutions\\_Boucles\\_magnetiques](http://www.ecoute.ch/Solutions_Boucles_magnetiques) [consulté en 2016]
- **Chantsigne** : [http://www.lesmainsballadeuses.fr/?page\\_id=12](http://www.lesmainsballadeuses.fr/?page_id=12) [consulté en 2016]
- **Journée d'étude professionnelle « Musique et Surdité »** : [http://www.citedelamusique.fr/pdf/handicap/260305\\_musique-et-surdite.pdf](http://www.citedelamusique.fr/pdf/handicap/260305_musique-et-surdite.pdf) [consulté en 2016]

« Une femme de 40-45 ans s'est mise à **pleurer en essayant la contrebasse**.

Elle a expliqué que, **jeune enfant sourde dans une classe d'entendants**, elle avait été **traumatisée par les cours de flûte**, ne sachant pas quand il fallait commencer, s'arrêter, pourquoi les doigts bougeaient à certains moments et pas à d'autres, et elle était **convaincue qu'elle ne pourrait jamais avoir accès au monde musical et aux instruments de musique**. Ce jour-là, elle était donc **très émue de pouvoir simplement avoir accès à la musique** ».

(Propos de Jean-François Geubel lors d'une journée d'étude sur la musique et la surdité en 2005 à la Cité des Sciences de Paris)

Si vous voulez développer des projets musicaux, contactez-nous.

**Association des Parents d'Enfants Déficients  
Auditifs Francophones - APEDAF asbl**

**Rue de Picardie 43, 1140 Bruxelles**

**Tél : 02/644 66 77**

**E-mail : [info@apedaf.be](mailto:info@apedaf.be)**

**Site internet : [www.apedaf.be](http://www.apedaf.be)**

**Éditeur responsable : Anne-Charlotte Prévot**

**Financement : Fédération Wallonie-Bruxelles  
et le Brabant Wallon**

**© APEDAF D/2016/4000/1**

Avec le soutien de



Veuillez citer cette publication de la façon  
suivante: APEDAF (2016).

«Musique et surdité » 2016 Bruxelles:

Fédération Wallonie-Bruxelles



Association des Parents d'Enfants  
Déficients Auditifs Francophones